

**NEARCH****Imagining : Artists in residence – Maastricht  
Leyla Cardenas**

**Leyla Cardenas** est une artiste plasticienne originaire de Colombie. Elle a obtenu son diplôme des beaux-arts à l'Université de Los Andes et son *Master of Fine arts* à l'université de Californie à Los Angeles (UCLA).

Les installations de Leyla Cárdenas, ses sculptures, et ses techniques mixtes explorent les ruines et les paysages urbains comme des indicateurs et des témoignages de la transformation sociale, de la perte et de la mémoire historique.

Son travail a été présenté à la galerie Casas Riegner de Bogotá, au Palais de Tokyo à Paris, au CAM-Raleigh, à l'Institut d'art contemporain de SanJose (SJICA), à la galerie Josée Bienvenu de New-York, à la Maison de l'Amérique Latine à Paris, à la galerie Apexart de New-York, à la *Banco de la*

*República* de Bogotá, et au musée La Tertulia-Cali, entre autres. Elle a également exposé solo à Bogotá, San Jose (CA) et Los Angeles.

Elle a été lauréate du prix 2012 de la biennale de Bogota, sélectionnée pour LARA (Latin American Roaming Art) un projet de Asiaciti fiduciaire 2012 et gagnante d'une bourse de recherche au Ministère de la Culture Colombienne avec le collectif « La Coopérative ». Leyla Cardenas a été sélectionnée pour participer à un atelier avec Mona Hatoum à la Fundación Marcelo Botin-Espagne en 2010, et elle a également été en résidence au Centre des Arts de l'Atlantique (ACA) en 2007. Elle est lauréate du grand prix MOLAA 2008 du Museum of Latin American Art, de Californie.

Elle a travaillé comme conférencière à l'université des Andes, Jorge Tadeo Lozano et Nacional-Bogotá.

Le travail de Leyla Cardenas est exposé dans des collections publiques et privées à Bogotá, en Amérique du Sud et aux États-Unis.

**Témoignage:**

« J'explore la réalité à travers un regard sculptural. Pour moi, il est inévitable de voir les objets du monde comme les ruines qu'ils étaient. Ma méthode de travail peut se comparer à celle d'un archéologue amateur. J'apprends de mon travail en défaisant au lieu de faire, en déconstruisant au lieu de construire. Les matériaux avec lesquels j'interagis sont littéralement des morceaux d'une réalité fragmentée. Que puis-je apprendre en défaisant ou en disséquant des objets ou des surfaces issus de lieux précis? Que puis-je découvrir des éléments illustrant un effilochage du temps? Est-il possible de spatialiser et matérialiser le temps? Peut-on peser le temps?

Mes recherches m'ont permis de comprendre la façon dont le temps et l'espace sont abordés d'un point de vue archéologique. Par exemple, j'ai utilisé des techniques de stratigraphie. Cela m'a permis de lier mes découvertes à leurs positions relatives dans les strates, ainsi que de voir les matériaux comme des palimpsestes et les fragments comme d'humbles documents où présent, passé et futur sont contenus et enregistrés.

Par conséquent, je recherche en permanence les couches de sens qui composent le tissu que nous appelons la réalité. Le matériel avec lequel je travaille provient d'espaces abandonnés, de chantiers de démolition, et de ruines urbaines. »

**"Que cela signifie t-il pour vous en tant qu'artiste de travailler avec des universités et des instituts de recherche comme le propose NEARCH?"**

« Je pense que cela va être une expérience stimulante et bouleversante. Il s'agit d'une situation idéale pour de nouvelles explorations et rencontres. En tant qu'artiste, il est très important de pouvoir sortir de sa zone de confort habituelle et de repenser complètement et constamment ce que nous faisons et pourquoi nous le faisons. Je me réjouis à l'idée de pouvoir assister à la façon dont nous pouvons aborder des sujets communs à travers différentes disciplines, à la façon d'affiner mes recherches sur les questions de temps, de lieu, de présentation et de représentation. L'espace pour la pensée et la réflexion que seuls les projets comme ceux-ci peuvent fournir est très précieux. »